

Cercle interacadémique de prospective

Compte rendu succinct de la première réunion
tenue quai Conti, le 3 mai 2018

Participants

Académiciens : Daniel Andler, Alain Cadix, Thierry Chambolle, Hervé Le Treut, Jean-Claude Lehmann, Ghislain de Marsily, Heinz Wismann.

Fondation 2100 : Thierry Gaudin, Jean-Éric Aubert, Jean-Paul Karsenty, Dominique Lacroix, Élisabeth Soyer-Chaudun.

1. La réunion est ouverte par Ghislain de Marsily qui accueille le Cercle au nom de Catherine Bréchnac, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, puis passe la parole à Thierry Gaudin.
2. Thierry Gaudin invite chacun à se présenter dans un tour de table. Il rappelle un axe stratégique de la Fondation 2100 : promouvoir les études et recherches de prospective dans les universités et les écoles. La France est peu avancée sur ce point, alors que les décennies à venir vont être affectées par des bouleversements majeurs. Une des premières actions projetées est de décerner un prix de thèse en prospective.
3. Élisabeth Soyer-Chaudun présente un panorama mondial des études de prospective dans les systèmes universitaires, couvrant 33 pays, 80 établissements et 130 programmes. Ces programmes de niveau master, doctorat et formation professionnelle se présentent sous la forme de cursus complets ou de modules qui s'insèrent dans des cursus de formation variés : sciences et technologie, gestion et économie, sciences politiques et management, design et art. Certains masters sont entièrement consacrés aux méthodes de prospective. Quelques pays, la Finlande notamment, se sont organisés pour irriguer les réseaux de décideurs politiques et économiques avec leurs travaux de prospective.
4. Dominique Lacroix présente la méthode utilisée par la Fondation 2100 pour réaliser une présélection pour le prix de thèse en prospective et son calendrier prévisionnel. Ce prix répond au double objectif stratégique de promotion académique de la prospective et de communication intergénérationnelle. Elle montre les outils disponibles en ligne et les évolutions en cours : theses.fr, site de dépôt officiel pour la France, les archives ouvertes HAL, qui ont recueilli 71% des thèses en 2017 et présente aussi les HDR (habilitations à diriger les recherches), et Istex, qui vise à constituer le socle de veille scientifique pour la recherche nationale. Extraire une vingtaine de thèses de prospective de presque 60 000 thèses soutenues en France dans les 5 dernières années peut être effectué selon une procédure équitable et traçable : une réduction par filtres sur les métadonnées complétée par un appel à signalement auprès d'un groupe restreint d'experts en prospective.

Fin juin, une présélection de 20 thèses sera soumise à un comité de lecture qui en septembre livrera la liste de 10 thèses nominées qui pourront être présentées au jury. La Fondation propose au Cercle interacadémique de prospective de lui présenter ces dix thèses nominées au moyen de rapports de lecture des experts et de présentations des thèses par leurs auteurs selon un format « ma thèse en 3 minutes ».

5. La discussion a porté principalement sur trois points :

- Le premier a concerné les actions à conduire pour la promotion de la prospective dans les universités et les écoles. Plusieurs participants soulignent le besoin de ne pas s'en tenir à un prix de thèses. Il conviendrait aussi de susciter l'implantation de chaires (y compris au Collège de France en faisant venir des prospectivistes reconnus au plan mondial) et la création d'Écoles doctorales. Il serait également possible d'intervenir auprès de décideurs (Ministère de la recherche, Secrétariat général à l'investissement etc.) qui ont des moyens financiers ou autres qu'ils pourraient orienter vers l'enseignement et la recherche en prospective.
- Le second point a concerné la réceptivité des milieux universitaires à cet enseignement et cette recherche. On a souligné le fait que les IDEX, en stimulant les programmes d'excellence de nature interdisciplinaire, ouvrent des opportunités intéressantes. On a observé aussi que pour que des étudiants s'impliquent dans des thèses, il faut qu'ils soient motivés. Si l'on peut rencontrer des difficultés au sein des troisièmes cycles universitaires, il semble il y avoir une réceptivité à de telles recherches en prospective au sein des corps techniques de l'État ; nombre de diplômés travaillant dans les ministères pourraient y être intéressés.
- Le troisième point a concerné des questions méthodologiques : jusqu'à quel point existe-t-il un corpus de méthodes de prospective codifiées, pouvant faire l'objet d'enseignements et sur lesquelles appuyer les recherches ? Une prospective trop étroitement associée à des disciplines établies (en sciences « dures » ou en sciences sociales) risque-t-elle de stériliser la réflexion, tant la prospective est, par nature, interdisciplinaire ?

Face aux perspectives ouvertes par ces discussions, les académiciens sont convenus de prendre des contacts exploratoires et informels avec diverses personnes à la tête d'établissements d'écoles ou d'universités ou en responsabilité dans l'administration, afin de mieux cerner les opportunités et les intérêts pour ce développement de la prospective dans les milieux académiques.

La Fondation 2100 préparera le compte rendu de séance qui sera diffusé pour approbation finale via un groupe de discussion à créer pour faciliter les échanges.

La prochaine réunion du Cercle est fixée au **mercredi 27 juin à 16h**, en principe au quai Conti (lieu à confirmer). Elle sera consacrée à une restitution des informations collectées lors des contacts évoqués ci-dessus et à la présentation d'une présélection de thèses qui sera soumise au comité de lecture pendant l'été.